Le pinson et le rossignol

Autor(en): **Kohler, Xavier**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Coup-d'oeil sur les travaux de la Société jurassienne d'émulation**

Band (Jahr): **- (1854)**

PDF erstellt am: **25.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-684243

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

POÉSIES.

LE PINSON ET LE ROSSIGNOL.

A M. Petit-Senn.

Un pinson, de retour avec les fleurs nouvelles,
Jeune et brillant comme elles,
Egayait le printemps par ses vives chansons;
Il volait, sautillait; il sifflait dès l'aurore,
Et la nuit à chanter le surprenait encore,
Bref, c'était le roi des pinsons.
Un soir qu'il se livrait à sa fougue joyeuse,
Portant vers la forêt son essor incertain,
Un doux chant le frappa soudain;
Il écoute; — la voix, pure, mélodieuse,
Ainsi qu'un luth touché par une habile main,
Rendait d'ineffables accords;
D'un ton à l'autre, sans efforts
Elle passait, miracle de souplesse;
D'abord, éclatant en sanglots,
La note lentement exhalait sa tristesse,
Puis vive, comme l'allégresse,
Son vol précipité fatiguait les échos...
Crainte, langueur, regret, doux espoir, sombre flamme,
Tous les soupirs du cœur, tous les accents de l'âme
Respiraient confondus dans cet hymne divin.
Le chant cessa; mais de son harmonie
Le pinson subissait la puissance infinie.
Il essaya sa voix; — ce ne fut pas en vain. —

A l'ouïr on eût dit que le concert sublime
Rendait en expirant quelque son plus intime.....
Le lendemain, l'oiseau présomptueux
Reprenant son babil joyeux,
Pensait charmer encor le voisinage.
Mais plus de rossignol! — c'était bien le ramage
Du gai pinson.....
Il avait dans la nuit oublié sa leçon.

Doux Rossignol des bosquets du Salève,
Lorsqu'un lointain écho de ton chant inspiré
Arrive jusqu'à moi, dans mon âme s'élève
Un transport inconnu ; je me sens attiré
Vers ton ciel de poète, harmonieux empire ;
Puis, quand je n'entends plus la douceur de ta voix,
Adieu le sublime délire,
Sous mes doigts impuissans ne frémit plus ma lyre!
Pauvre rimailleur aux abois,
Je ne suis qu'un pinson bavard, comme autrefois.

X. Kohler.

MÉLANCOLIE.

Viens, lyre de douleur, viens, harpe de tristesse,
Faire entendre des sons voilés, pleins de faiblesse..
On t'inventa le jour où, prenant son essor,
Le bonheur pour jamais s'envola de la terre;
Du jour où commençait une existence amère,
Il fallut renoncer à cette lyre d'or
Que tient le Séraphin; gloire trop éphémère!
De la harpe des cieux il nous souvient encor....
Mais hélas, ici-bas, bien que notre âme espère,
D'un éclat radieux l'air ne nous convient plus.
Il n'en reste aux humains que regrets superflus,